

Dieu est insaisissable. Il est le buisson ardent, la nuée dans l'Ancien testament, il est le souffle, le feu, comme une colombe dans le Nouveau. Jésus lui-même (seule manifestation palpable de Dieu y compris dans l'hostie) dit à la fin de l'évangile selon St Jean (16, 12-15) que ses apôtres ont encore bien des choses à comprendre de qui est Dieu mais qu'ils n'ont pas la force de les porter. Nous n'en avons pas encore fait le tour ! C'est l'Esprit Saint qui le fera connaître entièrement. Nos pensées ne sont pas celles de Dieu, même les meilleurs. Il est sans cesse surprenant comme le Christ a surpris de nombreuses fois ceux qui le connaissaient pourtant le mieux : ses apôtres.

Il n'y a qu'un seul dieu affirmaient déjà les Juifs et les Chrétiens à leur suite. Et pourtant s'il n'y a qu'un seul dieu, il y a trois personnes : le Père, le Fils et le Saint Esprit. Mais donc, ils sont le même. Le même projet, le même amour partagé, la communion parfaite : ils sont UN comme le dit le Christ. Et pourtant ils ont des destinés différentes. Le Père est davantage créateur, le Fils rédempteur et l'Esprit instructeur. Mais c'est les réduire en disant ça parce que nous les différencions alors qu'ils sont avant tout UN seul dieu. D'ailleurs Jésus comme le Père sont également instructeurs, enseignants. Dans le récit de la création si c'est le Père qui crée, c'est sa Parole qui fait exister les choses lorsqu'il les nomme. Or la Parole de Dieu, son Verbe c'est le Christ comme le redit St Jean. Dès le commencement le Souffle de Dieu plane sur les eaux et c'est ce même souffle de Dieu qui donne vie à l'être humain. L'Esprit saint est donc créateur au même titre que le Père et le Fils. Ils sont bien trois, mais ce n'est pas Dieu qui apparaît sous trois formes, ce sont trois personnes qui ne sont qu'un. Comme le dit la formule classique, tout ceci reste assez logique : on est deux pour pouvoir aimer et trois parce que l'amour nous dépasse puisqu'il est ouverture à l'autre sinon ce n'est pas de l'amour. Comme Dieu est amour, il est logique qu'il soit trois de toute éternité.

Il aurait été plus facile pour les premiers Chrétiens et pour nous aujourd'hui, de n'avoir à annoncer qu'un dieu unique en une seule personne. Seulement voilà ce n'est pas ainsi qu'il s'est fait connaître comme je le rappelais avec l'exemple du récit de la création rédigé pourtant par des Juifs qui n'avaient pas cette notion trinitaire. Mais l'Esprit Saint avait soufflé et leur avait inspiré (là comme ailleurs) des vérités qu'ils ne comprenaient pas encore (pas plus que d'autres, les disciples, plus tard).

N'en déplaisent aux Musulmans le Christ n'arrête pas de faire comprendre dans un premier temps, puis de dire très clairement (une fois que le "concept" est entré dans le "champ des possibles" des apôtres) que le Père et lui ne font qu'un, à quoi il rajoute finalement l'Esprit. La Trinité n'est pas une invention des premiers Chrétiens qui s'en seraient bien passés, ça leur aurait facilité l'évangélisation, c'est le Christ qui l'affirme en reprenant les manifestations et promesses de Dieu. Dans le Coran on lit que Dieu n'est pas trinitaire, coupant court au fait que le Christ a dit plusieurs fois exactement le contraire (ne serait-ce qu'il est le Fils unique du Père) puisqu'on y lit également que tout ce qui dirait le contraire ne serait que des paroles inventées par les Chrétiens. Discussion close donc. Mais on aura beau affirmer que le compte-rendu des nombreux témoins-auditeurs du Christ est contraire à la parole d'un seul, ça n'en fait pas une vérité pour autant ! Dieu est Trinité : dont acte !

L'Esprit Saint donc invoqué dans nos prières depuis les origines du christianisme, plusieurs fois dans la prière eucharistique, invoqué le jour du baptême, de la confirmation, de l'ordination... Esprit de force, Esprit de lumière, Esprit défenseur, inspirateur de ce qu'il convient de faire et de dire comme le définissait Jésus à ses apôtres. Esprit répandu, qui souffle là où il veut disait St Jean et nous envoie en général là où nous ne serions pas allés de nous-mêmes. Exactement ce dont avaient besoin les apôtres enfermés après la mort de Jésus. Exactement ce qu'il nous faut pour nous pousser vers les autres pour annoncer à temps et contre-temps la Bonne Nouvelle.

Coup de vent dans les voiles de l'Eglise mais aussi de chacun, nous poussant hors de notre "zone de confort" pour aller vers l'inconnu, à pousser la porte d'un presbytère, à entrer dans une église pour retrouver sens à notre vie, pour demander un sacrement, proposer notre service à la communauté. Car, avant même que nous y croyions, Dieu par l'Esprit agit en nous. Mais ce n'est pas l'Esprit qui mettra la main sur la poignée, ce n'est pas lui qui nous lèvera de notre fauteuil, c'est nous qui restons maîtres de nos choix. Si l'Esprit Saint n'a pas besoin de nous pour exister, il a besoin de nous pour que ce qu'il inspire et souffle devienne réalité. Avec les apôtres ouvrons nos portes, lâchons du lest, osons, n'ayons plus peur !